anjou le mag de votre département

2 - MARS / AVRIL / MAI 2023

Budget 2023 : priorité à l'humain

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE
anjou

À l'honneur

Avec la douceur du printemps, les abeilles ressortent de leur torpeur hivernale pour partir butiner à travers la nature angevine. Un instant magique !

Actualités / P4
Une concertation pour Boudré
À la une / P8
Budget 2023 : priorité à l'humain
Arrêt sur images / P12
Au cœur des territoires / P14
L'actu des chantiers / P17
L'agenda / P18
À table / P22
Les frères Béduneau, avisés du bocal
Baladez-vous en Anjou / P23
Montsoreau, entre Loire et troglos
Agora / P24
À votre service / P25
Le cycle de l'eau en Maine-et-Loire
Portrait / P26
François Gay, le Vivant en héritage
Carte blanche / P28

DERNIÈRE MINUTE

Les conseillers départementaux ont voté une aide exceptionnelle de 50 000 € pour exprimer leur solidarité avec les populations turques et syriennes victimes d'un violent séisme le 6 février.

© SHUTTERSTOCK

Audace, ambition, solidarité et prudence, quatre piliers du budget du Département pour 2023.

Florence Dabin,
Présidente du Département
de Maine-et-Loire

Le Département de Maine-et-Loire s'inscrit comme une collectivité dynamique, engagée dans la biodiversité et la transition énergétique. **854 millions d'euros ont été votés** avec la volonté d'accélérer notre transformation et répondre à ces enjeux.

Investir dans l'humain, et être présent aux côtés des plus fragiles, c'est l'orientation que nous prenons avec 37 postes d'agents créés pour répondre aux nouveaux besoins, faire face à un accroissement des demandes, améliorer la qualité de service aux habitants, et optimiser notre fonctionnement. **L'Enfance bénéficie d'un plan exceptionnel avec 17 nouveaux agents en prévention et protection, l'ouverture immédiate de 50 places, pour atteindre 120 à terme.** 10 millions d'euros viennent d'être inscrits puis votés en séance pour accompagner l'investissement dans les Établissements pour personnes âgées dépendantes. Un schéma sortira au premier trimestre, **120 places d'accueil pour les personnes en situation de handicap sont d'ores et déjà prévues.**

La bonne santé financière du Département permet la poursuite du cycle d'investissement engagé l'année dernière avec 107,5 millions d'euros d'investissement, un niveau considérable, plus de 50 % au-dessus de la moyenne de la mandature précédente. Les mobilités et le vélo du quotidien, la performance énergétique de nos bâtiments, et les projets de nouveau collège à Beaupréau ou de Maison de la Biodiversité à Boudré sont au cœur de nos ambitions.

Conserver notre qualité de vie et anticiper les évolutions pour rester en tête des départements attractifs, c'est l'enjeu qui anime les 42 conseillers départementaux et les 2 800 agents avec ce budget.

@florencedabin
@florencedabin.49
@florencedabin
@dabinflorence

ENCORE + CLAIR

Anjou Le Mag propose dans son dossier un texte « Encore plus clair », qui permet de rendre l'information plus claire pour tous, y compris les personnes dyslexiques, âgées ou en situation de handicap.

Directrice de la publication : Florence Dabin - Directeur de la publication délégué : Steven Pruneta - Rédacteur en chef : Nicolas Lemâle - Rédaction : Tiphaine Crézé, Sébastien Rochard - Conception graphique : RC2C – Maquette : Marine Lenain Ranganathan - Impression : Imaye Graphic - Magazine tiré à 393 000 exemplaires sur papier 100 % recyclé - Tous droits de reproduction réservés ISSN 1295 – 5329.
Photo de Une : Bertrand Béchard
Anjou Le Mag est distribué dans toutes les boîtes aux lettres de Maine-et-Loire, y compris Stop Pub. Si vous ne le recevez pas, merci de nous le signaler.

Pour nous contacter :
Par courrier : **CS 94104 – Angers cedex 09**
Par téléphone : **02 41 81 43 86**
Par courrier : **anjoulemag@maine-et-loire.fr**
Site Internet : **maine-et-loire.fr**

Biodiversité en Anjou : écrivons ensemble une nouvelle histoire

espace naturel de Boudré

L'espace naturel de Boudré à Seiches-sur-le-Loir va devenir un emblème de la biodiversité en Anjou. Un projet auquel le Département veut associer les habitants, dès ce mois de mars.

© E. BEGOUEN

L'Espace naturel sensible de Boudré, s'étend sur près de 1 000 hectares près de Seiches-sur-le-Loir.

Avec sa variété de paysages admirable, entre étangs, forêts, landes et rivières, sa richesse naturelle remarquable, ainsi que son passé rural et hippique, l'Espace naturel sensible de Boudré est un site incontournable en Maine-et-Loire. Ce site préservé de 1 000 hectares, près de Seiches-sur-le-Loir, est cogéré par le Département. La collectivité a décidé de valoriser ce domaine, qui regroupe 42 % de la faune et 34 % de la flore connue dans les 89 ENS du territoire. Une matière première foisonnante, surprenante, qu'un projet de valorisation ambitieux, intégré et cohérent peut faire découvrir à un large public, en complément des initiatives proposées dans le cadre des Rendez-vous Nature *(voir p.6)*.

ENTRE PÉDAGOGIE ET PRÉSERVATION

Les habitants du département sont invités à participer à une grande concertation sur le visage qu'aura ce projet, actuellement au stade des études préliminaires. À compter du 6 mars et jusqu'au 13 mai, l'avenir de Boudré est aussi entre vos mains ! Des rendez-vous sur place sont programmés au printemps pour découvrir le site et échanger de vive voix (voir encadré) ; un questionnaire en ligne permet également de contribuer à la réflexion collective.

Les enjeux liés au projet, qui sera financé à hauteur de 2 M€, sont multiples : comment développer la dimension pédagogique des lieux ? Comment préserver l'équilibre écologique du site tout en accueillant régulièrement du public ? Quels aménagements privilégier pour favoriser l'observation de la nature, sensibiliser les nouvelles générations à sa fragilité, tout en respectant l'environnement des lieux ? À toutes ces questions, le Département vous propose de répondre ensemble. Un bilan de cette démarche sera organisé le 5 juillet prochain !

maine-et-loire.fr

DATES À RETENIR

Samedi 18 mars

Balade participative à Boudré : visite de l'ENS et livrets remis à chaque participant

Sur inscription via maine-et-loire.fr/boudre, de 10h à 13h

Samedi 13 mai

Fête de la Biodiversité : atelier ouvert à tous, pique-nique et projection en plein air

Un centre itinérant des Restos du Cœur pour les zones rurales

© DR

Secrétaire départemental des Restos du Cœur, Alain Hasse a suivi la mise en route du premier centre itinérant de l'association, un camion équipé qui permet d'aller vers des familles plus isolées.

À quels besoins répond ce camion itinérant ?
Nous avons 27 centres fixes en Anjou, mais nous avons compris qu'il fallait sortir de nos murs, car nous ne touchons que 10 % des gens en situation de précarité, soit 8 000 personnes. Cette opération nécessitait un budget de 70 000 €, et nous avons reçu plusieurs subventions, dont celle du Département.

Comment s'organisent les tournées ?
Notre camion anonymisé embarque 3 bénévoles et est rempli de produits frais, ambiants et congelés, permettant de servir 60 familles par jour. Le camion part de Saint-Barthélémy-d'Anjou, sa base logistique, le mardi et le mercredi pour servir La Pommeraye, Bellevigne-en-Layon, Noyant-Villages et Vernantes. Comme dans un centre fixe, on reçoit et on écoute les gens : les problématiques ne sont pas seulement alimentaires.

Quel premier bilan faites-vous de ce dispositif ?
Nous avons commencé le 22 novembre, au début de la 38e campagne hivernale des Restos. Fin janvier, nous touchions 65 familles. Il y a une telle fréquentation que nous envisageons de rajouter des jours pour couvrir d'autres « zones grises ». Une chose est sûre, on répond à un besoin qui n'était pas pris en charge. ●

© PHILIPPE NOISETTE

En classe avec les sous-mariniers

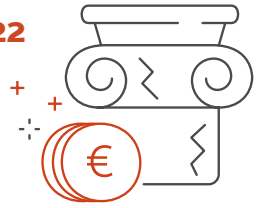
Mystérieux et mal connu, le monde des sous-marins est à l'honneur cette année dans l'offre éducative du Département, grâce au partenariat avec la Marine nationale officialisé en juillet dernier. Depuis 2022, la collectivité parraine en effet le sous-marin nucléaire lanceur d'engins « Le Triomphant ». Une partie de son équipage, dont le commandant en second Julien Mollard, s'est déplacée début février dans les collèges du Sacré-Cœur (Ombrée-d'Anjou) et Honoré-de-Balzac (Saumur) pour faire découvrir à 40 élèves leurs métiers et valoriser ces filières scientifiques.

À l'aide d'extraits de films et d'animations interactives, comme la détection de bateaux grâce au sonar, ces derniers se sont immergés l'espace d'une journée dans cet univers où le silence est d'or. Cette rencontre sera suivie du 3 au 5 avril par un séjour des collégiens à Brest : ils pourront entre autres effectuer une visite grandeur nature de submersible ! ●

14 monuments soutenus dans leur rénovation

Le Département a renforcé en 2022 son offre d'aide à la conservation et à la restauration du patrimoine historique de l'Anjou. Ouvert aux collectivités et aux propriétaires privés, ce dispositif permet d'obtenir des subventions, plafonnées à 300 000 €, pour les bâtiments protégés au titre des Monuments historiques. Au total, 14 édifices, dont 7 privés, ont bénéficié de cette aide, à Baugé-en-Anjou, Verrie, Doué-en-Anjou, Saint-Germain-des-Prés ou Noyant-Villages, pour un montant de 400 000 €. Parmi les opérations notables figurent la prieurale de Cunault, l'église Notre-Dame à Angers ainsi que le château de Serrant, dont les façades et toitures d'une aile font l'objet d'une importante restauration. L'offre d'aide est reconduite en 2023, avec l'objectif d'accompagner une douzaine de nouveaux projets sur tout le territoire. ●

400 000 €
d'aide à la conservation versés en 2022



L'hiver au rythme des oiseaux

Pour l'un des premiers Rendez-vous Nature de 2023, la LPO proposait une rencontre avec les oiseaux hivernants, au cœur des Basses vallées angevines.

« Alors ça, c'est improbable ! » Théophile observe, incrédule, les Gallinules poules-d'eau fichées au sommet des arbres, à 200 mètres de là. *« En temps normal, on les retrouve au sol ou sur des arbustes, mais pas là-haut »*, complète l'animateur de la Ligue pour la Protection des oiseaux (LPO). C'est lui qui guide la trentaine de personnes dans les prairies de la Baumette pour observer des oiseaux qui séjournent ici pendant l'hiver. Ils se font rares en cette matinée de février.

« Le niveau d'eau est très faible cette année. Les espaces inondés offrent aux oiseaux un lieu pour se protéger des prédateurs », explique Théophile à la troupe. Parmi elle, des habitués, amies, novices, étudiants, photographes… *« Ne vous inquiétez pas, on va tout de même voir pas mal de choses »*, rassure-t-il. Depuis le pont de Pruniers, une première station permet d'observer des Grands cormorans et des Grèbes huppés s'affairant sur la Maine en contrebas. Longues-vues et jumelles autour du cou, l'assemblée apprend comment différencier par exemple l'Aigrette garzette du Héron garde-bœufs.

Immobile, un Héron cendré est à l'affût. Théophile repère à côté un premier « hivernant » : la Sarcelle d'hiver, plus petit canard d'Europe. La marche se poursuit vers la prairie de Noëlles ; au sol, des bois blancs témoignent d'un chantier de Castors d'Europe récent. Plus loin, une Grande aigrette apparaît : le second oiseau hivernant du jour ! Mais c'est une autre espèce qui occupe les yeux du groupe : une Cigogne blanche craquette, perchée sur un peuplier mort. Elle vient offrir une ponctuation idéale à ce Rendez-vous Nature, l'un des premiers de 2023.
« 320 animations thématiques seront proposées cette saison dans nos Espaces naturels sensibles », rappelle Marie-Jo Hamard, Vice-présidente en charge de la transition écologique.

maine-et-loire/rdv-nature

© PHILIPPE NOISETTE

Anjou Numérique au bout du fil

Alors que la fibre optique continue son implantation dans le département, Anjou Numérique a mis en service une plateforme d'aide aux usagers rencontrant des difficultés pour être raccordés ou ayant besoin d'informations. Accessible au 0 801 870 009 (appel gratuit) et par mail à contact@anjou-numerique.fr, du lundi au vendredi de 8h à 20h, ce service est complémentaire de ceux fournis par les fournisseurs d'accès Internet. *« Ces derniers restent responsables du suivi technique, commercial et des éventuelles pannes, une fois la fibre activée au domicile »*, précise Philippe Chalopin, président d'Anjou Numérique.

anjou-fibre.fr

120 boxes en construction à l'Isle-Briand

Leur construction a débuté dès la fin du Mondial du Lion : le parc départemental de l'Isle-Briand a lancé la construction de 120 boxes « en dur », dédiés à l'accueil des chevaux.
Le Parc accueille de nombreuses manifestations équestres chaque année : l'installation de ces structures, pérennes et confortables, permettra aux cavaliers et à leurs montures de préparer leurs compétitions avec sérénité. Ce chantier, dans la lignée des récents aménagements à l'Isle-Briand pour bâtir des tribunes et espaces de restauration, est un investissement ambitieux de 1,95 M€, cofinancé à 45 % par le Département.

820 713

Selon les résultats du dernier recensement de l'Insee, le Maine-et-Loire a franchi un nouveau palier en 2020. Le territoire comptait ainsi 820 713 habitants, représentant une hausse de 20 000 personnes sur les 10 dernières années. De quoi en faire, plus que jamais, le deuxième département le plus peuplé de la région des Pays de la Loire !

Un dispositif moteur pour l'emploi

Suivre une formation professionnelle, débuter un contrat d'apprentissage, réaliser une immersion en entreprise, participer à un entretien d'embauche, trouver un emploi durable : dans chacune de ces situations, la nécessité d'être autonome en matière de déplacement revient de façon récurrente. Pour les bénéficiaires des minima sociaux suivis par la direction de l'Insertion du Département, cette question demeure cruciale. Des aides à la mobilité et au passage du permis de conduire existent déjà. *« Pour renforcer cette offre, nous expérimentons jusqu'en 2025 un service « Mobilité solidaire » destiné à apporter une réponse adaptée à ces problématiques »*, annonce Nooruddine Muhammad, conseiller départemental délégué à l'Insertion.

L'objectif est de mettre à disposition, dans neuf points-relais répartis sur les territoires d'Anjou Loir et Sarthe, Anjou Bleu Communauté et les Vallées du Haut-Anjou, 44 véhicules 2 ou 4 roues, avec ou sans permis, thermiques ou électriques, pour une durée de 4 mois. Les déplacements doivent être liés à l'emploi, à la formation ou au parcours d'insertion. *« Nous avons la spécificité d'intervenir sur un territoire rural. Quand on habite une commune de 500 à 1 000 habitants, en sortir sans véhicule peut déjà être très compliqué »*, souligne Philippe Bliguet, directeur de Solipass, structure d'insertion par l'emploi qui porte le projet. C'est elle qui assure, gère et entretient le parc, avec le soutien de deux associations d'insertion, Asure et Ose, et de garages prestataires. Le Département finance ce dispositif avec l'État, la Région et les communautés de communes concernées.

+ solipass.fr / 02 41 42 11 85

© SHUTTERSTOCK

Solipass devrait proposer, d'ici fin 2023, 44 véhicules (dont deux fournis par le conseil départemental) aux personnes en parcours d'insertion.

Les élus du Département Richard Yvon, Florence Dabin et Véronique Maillet sont venus le 2 février annoncer le projet de rénovation.

© DÉPARTEMENT 49

Grands travaux sur le pont de Pruniers

Bâti en 1908, le pont ferroviaire dit de la Libération, permet aux randonneurs et cyclistes de franchir en toute tranquillité la Maine entre Le Fresne (Sainte-Gemmes-sur-Loire) et Pruniers (Bouchemaine). Cet ouvrage est aussi célèbre pour avoir servi de voie de passage aux troupes américaines lors de la Libération d'Angers. Reconnaissable à sa structure métallique, ce pont de 152 mètres de long présente des problèmes de corrosion, d'étanchéité et de détérioration du béton armé. En conséquence, le Département a inscrit 1,2 M€ à son budget en 2023, pour remettre en état l'ouvrage. *« Nous menons des actions fortes pour le développement du vélo du quotidien, la valorisation du patrimoine »*, souligne Florence Dabin, présidente du Département. Les travaux dureront environ 7 mois, avec l'objectif de maintenir au maximum le passage ouvert pendant la durée du chantier. Une programmation précise sera communiquée à l'issue de la consultation des entreprises pour la réalisation de cette opération.

Un budget tourné vers l'humain

© BERTRAND BÉCHARD

Le budget 2023 se caractérise par un niveau d'investissements sans précédent et un soutien réaffirmé, entre autres, aux politiques de solidarités

Dans un contexte économiquement complexe marqué par de multiples crises énergétiques et environnementales, ainsi qu'une inflation croissante, le Département a adopté le 9 février un budget primitif qui réaffirme son statut de collectivité des proximités. Grâce à des finances assainies et à un faible endettement, le Département se donne les moyens d'être ambitieux et de répondre aux besoins et difficultés des habitants. L'un des symboles de cet effort est la création de 37 nouveaux postes, dont 25 dédiés aux solidarités. *« Ce budget est vertueux, audacieux, et surtout orienté vers l'humain, qu'il s'agisse des services à la personne, des aides aux plus fragiles »*, précise Florence Dabin, présidente du Département. *« Mais aussi en irriguant nos choix, nos priorités vers celles et ceux qui construisent et animent nos politiques territoriales. »*

INVESTISSEMENTS EN HAUSSE

Cette orientation forte en faveur des politiques de solidarités se traduit par une augmentation nette des budgets dédiés à l'autonomie (+13 M€), qui permet de soutenir notamment le développement de l'habitat inclusif, et à l'enfance en danger (+18 M€), qui bénéficie d'un plan sans précédent à la hauteur de ce sujet sensible *(voir p.11)*. Le Service départemental d'incendie et de secours (SDIS 49) profite quant à lui d'une hausse de 4 M€ de ses moyens, dont 2 en investissement, pour soutenir la rénovation de ses équipements et le renouvellement de son parc de véhicules.

Ce budget 2023 confirme également la trajectoire initiée l'an dernier en matière d'investissements : ces derniers s'élèvent cette année à 107 M€, et participent à la transformation et au développement des territoires. 22 M€ sont ainsi consacrés aux travaux et équipements (numériques et cuisines) dans les collèges, notamment pour améliorer leurs performances énergétiques – comme au collège Molière de Beaufort-en-Anjou. L'entretien et la sécurisation du réseau routier sont eux aussi essentiels, et concentrent 35 M€ de dépenses, liées à des projets structurants comme les contournements de Concourson-sur-Layon et du Louroux-Béconnais. Ils s'inscrivent dans une thématique plus large de stratégie des mobilités dans laquelle le Département s'engage pleinement *(voir p.11)*.

RÉUSSIR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

En cette année de la Biodiversité, le Département poursuit et initie de multiples actions en faveur de la transition écologique. 4 M€ sont dédiés à l'entretien des cours d'eau, maisons éclusières et aménagements anti-inondations comme le renforcement des digues au bord de la Loire. La préservation des milieux naturels bénéficie d'1 M€ d'aides pour la restauration des mares ou la création de haies bocagères ; 2 M€ sont réservés pour la protection et la valorisation des 89 Espaces naturels sensibles (ENS). L'année 2023 est enfin marquée par le lancement de la concertation et de la première phase d'études pour l'espace naturel de Boudré *(voir p.4)*, emblème de l'engagement de la collectivité dans ce domaine essentiel pour notre avenir.

maine-et-loire.fr/budget

854 M€*
Budget du Département pour 2023
* hors dette

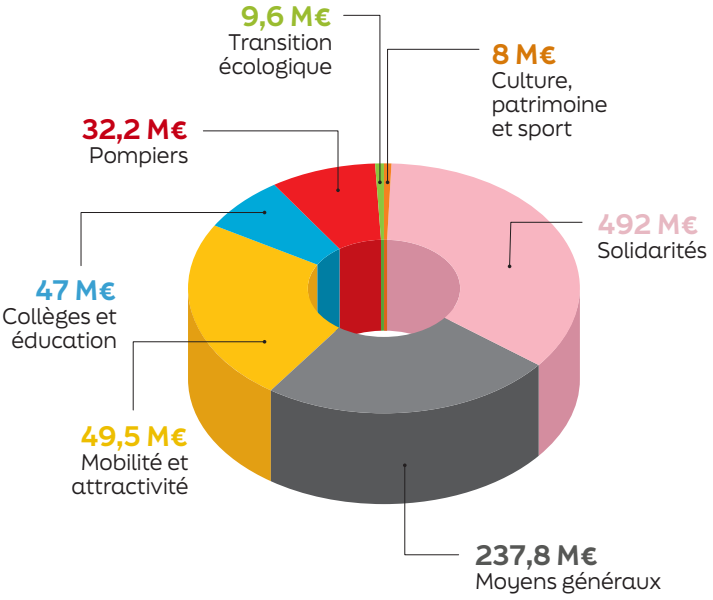
67 %
Deux tiers du budget de fonctionnement sont dédiés aux solidarités

+ 4 M€
Moyens supplémentaires versés au SDIS pour renouveler les équipements des sapeurs-pompiers

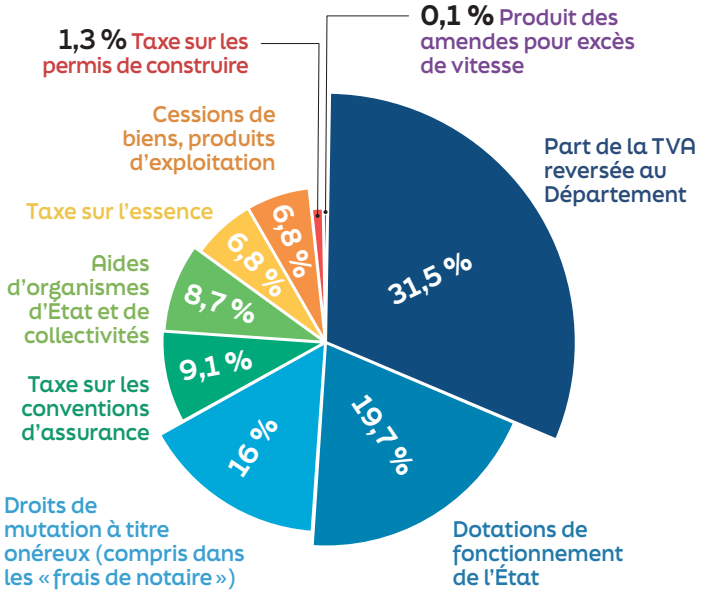
107 M€
Montant des investissements, soit + 17 millions d'euros par rapport à 2022

+ 18 M€
Moyens renforcés pour la prévention et la protection de l'enfance

Répartition des dépenses par compétences départementales, dette incluse



D'où vient l'argent du Département (hors emprunts) ?



Les investissements phares de 2023

4 M€
Doublement de la RD 960 (Doué-Saumur)

6,8 M€
Création de quatre contournements

2,8 M€
Travaux de performance énergétique dans les collèges

3,5 M€
Extension et restructuration du collège Molière (Beaufort-en-Anjou)

21 M€
Rachat du bâtiment administratif Foch (Angers)

© B. BÉCHARD

Philippe Chalopin,
1er Vice-président
en charge des Finances

« Grâce à des finances plus saines, avec une dette ramenée à 300 millions d'euros, à un contexte de recettes immobilières qui nous a été favorable en 2021 et 2022, nous pouvons cette année fournir un effort conséquent en matière d'investissements, mais aussi de budget de fonctionnement. Nous avons donc souhaité être ambitieux, volontaires, audacieux, en assumant de donner plus de moyens pour nos compétences prioritaires. Mais il est important que nous gardions aussi une certaine prudence dans un contexte instable. Oui, la situation est meilleure qu'il y a 5 ans, mais nous n'avons plus de possibilité de lever d'impôt si cela change. Nos recettes dépendent à plus de 50 % des droits de mutation et des recettes de TVA, qui sont aléatoires. Nous devons donc rester vigilants. »

ENCORE + CLAIR

Le conseil départemental a défini son budget pour l'année 2023. Ce budget de 854 millions d'euros est dépensé dans des domaines différents : la protection de l'enfance, l'entretien des routes ou bien la rénovation de plusieurs collèges.

Des moyens renforcés pour l'enfance et le bien-vieillir

Chef de file des solidarités, le Département apporte dans cet exercice budgétaire une réponse forte aux besoins de plus en plus nombreux des populations les plus fragiles : le budget dédié à ces différentes politiques est en effet en hausse de 33 M€.

Ces moyens supplémentaires ont une traduction concrète et immédiate, notamment dans le domaine de la prévention et la protection de l'enfance, où un véritable plan d'action est déployé en 2023. Face à la hausse constatée en 2022 de 10 % du nombre d'enfants confiés, le Département renforce son offre d'accueil, avec la création dans les lieux de vie de 50 nouvelles places – l'objectif annoncé étant de proposer 120 nouvelles places d'ici 2028. Ce sont aussi 17 emplois pérennes qui sont créés pour assurer les missions éducatives, de prévention et administratives et offrir un projet à chaque enfant.

En matière d'autonomie, une attention particulière est donnée au maintien à domicile des personnes âgées, à travers des dotations renforcées pour les Services d'aide et d'accompagnement à domicile, ou le financement, à hauteur de 1,1 M€, de l'aide à la vie partagée. Il s'agit dans ce dernier cas de soutenir le développement de 26 projets d'habitat inclusif d'ici 2024. La prise en charge de la dépendance des seniors en établissement bénéficie quant à elle d'une hausse de financement de 1,8 M€.

© BERTRAND BÉCHARD

Le Département a fixé comme objectif la création de 120 nouvelles places d'accueil pour les enfants confiés, dont 50 dès 2023.

Se déplacer autrement, en toute sécurité

Gestionnaire au quotidien d'un réseau routier de 4 850 km, le Département a défini pour 2023 ses priorités d'aménagement afin d'améliorer la sécurité de ses routes. Cela se traduit, entre autres, par la réalisation de quatre grands contournements de communes rurales, de dédoublements de voies qui fluidifient la circulation, comme aux Ulmes et récemment à Beaupréau, mais aussi par l'accompagnement technique des collectivités locales qui souhaitent sécuriser la traversée de leur centre-bourg.

La sécurisation et la fluidification de la circulation sur les routes départementales sont au cœur des chantiers menés par le Département, comme ici aux Ulmes.

© PHILIPPE NOISETTE

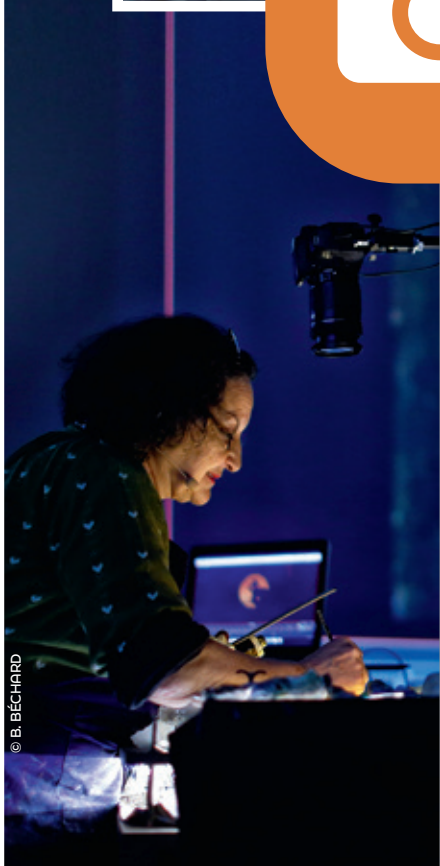
Les mobilités au sens large constituent l'un des grands secteurs d'investissement du budget. Développer les nouveaux modes de déplacements, créer des infrastructures comme les routes, soutenir les actions publiques ou citoyennes pour une mobilité durable et solidaire… Les objectifs de la stratégie adoptée par le conseil départemental sont multiples et se traduisent de nombreuses façons. L'utilisation quotidienne du vélo, par exemple, est le sujet de plusieurs investissements, dans le cadre du schéma défini en 2022 : 1 M€ de subventions pour les projets communaux de liaisons cyclables, 1,2 M€ pour la rénovation du pont de Pruniers, qui viennent s'ajouter aux 500 000 € consacrés aux études des franchissements cyclables des ponts de Loire… Le covoiturage figure enfin au programme avec l'aménagement de nouvelles aires à l'étude, dont une à Mazé-Milon.

À bâtons rompus

Évènement incontournable de la collégiale Saint-Martin, les Entretiens littéraires ont plongé une audience captivée dans une saga romanesque étalée sur deux week-ends de rencontres pour la plupart à guichets fermés. De ces douze sessions d'échanges avec des écrivains de renom, on retiendra notamment le passage de Brigitte Giraud, prix Goncourt 2022, qui a décrypté avec passion son roman « Vivre vite ».

© CHRISTOPHE MARTIN

© BERTRAND BÉCHARD


© B. BÉCHARD

Bagage, mon histoire musicale

Découvrir avec son enfant une véritable forêt d'histoires chantées et parlées, témoignages multiculturels enregistrés à Angers, dans le confort d'un « arbre à palabres » : c'est la proposition originale de l'association Toile d'Éveil, qui a installé à la Maison départementale des solidarités Angers Est son exposition picturale et audio « Bagage ». Un moment de détente et de transmission animé par une musicienne et lectrice de l'association.

© DR

Les collégiens en selle !

L'action éducative « Collèges en selle », a pris un tour olympique cette année. 31 élèves de 6e du collège Daniel-Brottier (Maulévrier) sont partis à Bécon-les-Granits rencontrer le double médaillé Nicolas Touzaint. L'occasion de visiter l'écurie du champion et d'assister à une démonstration de saut d'obstacles. Ces animations se poursuivent en mars avec la participation d'Alexis Goury et Héloïse Le Guern, eux aussi cavaliers de la Team Anjou !

Un axe mieux sécurisé à Beaupréau

C'est la fin d'un chantier attendu de longue date que sont venus saluer le 6 février les élus locaux, du Département et de la Région, sur la RD752. Les travaux de sécurisation et de doublement de la section comprise entre Beaupréau-en-Mauges et Saint-Pierre-Montlimart vont en effet permettre de renforcer l'accessibilité pour les voitures comme les vélos à l'aide d'une nouvelle voie dédiée.

© DÉPARTEMENT 49

L'animation expliquée aux jeunes

Quoi de plus évident, pour les collégiens participant à la nouvelle action éducative autour du cinéma d'animation, que de rencontrer au festival Premiers Plans une spécialiste du genre ? Le 23 février, plusieurs centaines de collégiens ont ainsi assisté à la masterclass de Florence Miailhe, réalisatrice de courts et longs-métrages d'animation. L'artiste y a créé, en direct, une séquence animée, avec sa technique à base de peinture et de sable. Un moment précieux, que les collégiens vont reproduire à leur manière au fil de ce parcours !

CANTON LONGUÉ-JUMELLES

Bien utiliser les écrans, ça s'apprend

Sensibiliser les 3-5 ans aux bonnes pratiques d'utilisation des écrans, c'est l'objectif des ateliers de la MDS du Grand Saumurois proposés aux écoles maternelles de son territoire.

© PHILIPPE NOISETTE

Comptines, ateliers manuels ou contes interactifs, l'équipe de la MDS propose 5 ateliers différents pour inciter les enfants à utiliser smartphones et tablettes avec parcimonie.

C'est une certitude, les écrans ont envahi nos vies. Mais doivent-ils aussi remplir celle des tout-petits ? Ce 7 février, dans l'école maternelle Saint-Doucelin d'Allonnes, les enfants participent à la matinée de sensibilisation organisée par la Maison départementale des solidarités (MDS) du Grand Saumurois. « *Que peut-on faire d'autre que jouer sur le téléphone de maman à la maison ?* » demande l'animatrice. « *- Jouer aux pirates ! - Non, à la guerre ! - Au vélo !* » Les idées fusent dans cet atelier de 15 minutes, l'un des 5 proposés par les 11 agents de la MDS mobilisés.

Pour la deuxième année consécutive, cette animation à destination des 3-5 ans propose de les sensibiliser, avec des mots et situations adaptés à leur âge, au bon usage des écrans : comptines, contes ou création de « boîtes à écrans » pour les smartphones des adultes… L'idée se base sur les constats faits lors des bilans de santé par les infirmiers puériculteurs et les instituteurs : dès le plus jeune âge, les enfants peuvent devenir « accros » aux écrans, et les conséquences sont réelles. Fatigue, déconcentration, problèmes de mobilité, de socialisation…

Après Doué et Vivy en 2022, la MDS se déplace cette année dans les écoles d'Allonnes puis Montreuil-Bellay. « *Il y a un vrai travail logistique à mettre en place en amont avec les écoles, et les retours sont très positifs* », souligne Sophie Colin, assistante sociale. La directrice de l'école Saint-Doucelin, Céline Couineau, confirme : « *Cette proposition rejoignait nos problématiques. Le temps d'échange avec les parents, notamment, est très important, très concret. Nous allons d'ailleurs organiser avec les CE1 en mai des ateliers et interventions de conférenciers.* » Preuve que le sujet prend une importance de plus en plus remarquée dans les discussions. ●

à propos …

© B. BÉCHARD

© B. BÉCHARD

Isabelle Devaux et Guy Bertin,
Conseillers départementaux
du canton de Longué-Jumelles

« Ces journées de sensibilisation à l'usage des écrans constituent une initiative innovante, qui vient compléter le travail des équipes de la Protection maternelle infantile sur les bilans de santé en école maternelle. Comme ces derniers, les ateliers ont vocation à se généraliser dans les Maisons départementales des solidarités de Maine-et-Loire, car ce sujet nous concerne tous. »

CANTON ANGERS 6

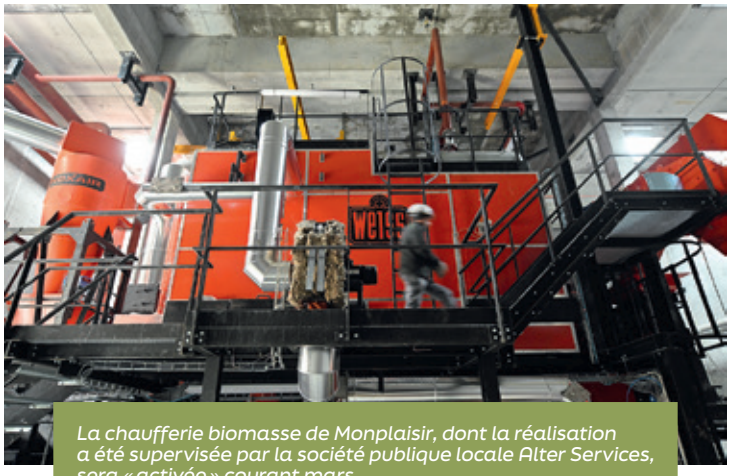
Une nouvelle chaufferie bois se met en route à Angers

Dans le cadre des politiques de transition énergétique, la création de chaufferies biomasse se multiplie en Maine-et-Loire. Nouvel exemple à Monplaisir, avec la mise en route d'une sixième chaufferie bois.

Étape importante dans l'utilisation de technologies énergétiques plus respectueuses de l'environnement, mais aussi plus économiques, la construction d'une nouvelle chaufferie biomasse à Monplaisir arrive à son terme après un an de travaux. Implanté en sortie de ville au pied de l'A11, ce nouvel équipement fonctionnant au bois doit fournir en chauffage et en eau chaude sanitaire 2 400 logements collectifs, la piscine et le gymnase du quartier, leurs écoles, les équipements publics et des entreprises privées comme Scania.

Cette chaufferie sera au moment de sa mise en service courant mars la sixième du genre à alimenter les réseaux de chaleur de la capitale angevine. Tout est conçu à l'intérieur pour que l'énergie produite par les deux chaudières à bois soit pleinement exploitée. La propreté des fumées rejetées sur place est également surveillée de près, comme c'est le cas dans chaque structure de ce type. À pleine charge, une quinzaine de passages de camions par semaine est nécessaire pour alimenter les machines en bois : celui-ci est livré sous forme de plaquettes forestières, issues de filières locales exploitées à moins de 100 km d'Angers.

Le projet, piloté par Alter Services dans le cadre de son contrat avec Angers Loire Métropole, a nécessité un investissement de 15 millions d'euros – une partie du montant a été financée par l'Agence de la transition écologique (Ademe). ●



© P. NOISETTE

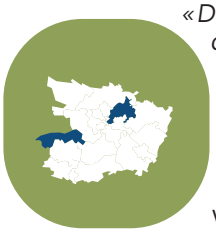
La chaufferie biomasse de Monplaisir, dont la réalisation a été supervisée par la société publique locale Alter Services, sera « activée » courant mars.

CANTON MAUGES-SUR-LOIRE

Marguerite, tisseuse de liens

Le camping-car du Centre socioculturel Rives de Loire sillonne le territoire d'Orée d'Anjou au service de ses habitants. Au programme : accès au droit et lien social.

© P. NOISETTE



Fiché au pied de l'église du village, le camping-car flambant neuf du Centre socioculturel Rives de Loire, "Marguerite", termine à Saint-Sauveur-de-Landemont sa première tournée des popotes : *« Depuis la mi-janvier, nous sommes passés dans chacune des neuf communes d'Orée d'Anjou »*, précise Céline, animatrice France Services, qui pilote avec Oliver – conseiller numérique – les premiers mois, de Marguerite. *« Nous proposons aux habitants, gratuitement et sans rendez-vous, de répondre à leurs questions sur l'accès aux droits et le numérique. »*

Ce matin gris de février, Tiphaine sort du camping-car plus sereine qu'elle n'y est entrée : son problème de carte grise va être résolu. Annette lui succède : *« Depuis un an, je suis seule chez moi et quand mes enfants viennent me voir, je leur saute dessus pour des histoires de papiers ou d'informatique »*, se désole-t-elle. *« C'est très bien ce genre d'initiatives, parce que, si on ne se met pas à la page, on reste au bord de la route. »*

Le projet, réfléchi par l'équipe du Centre socio-culturel et financé dans le cadre du Plan France Relance – avec le soutien de nombreuses collectivités dont le Département – couvre un large spectre d'enjeux liés au monde rural.

Basée à Brain, la structure rayonne sur toute la commune et dynamise le territoire. Au printemps, Marguerite déploiera auvent et terrasse extérieure pour proposer des animations en itinérance. ●

CANTON CHOLET 2

Un Second souffle valorise le soin à domicile

Yeux bleus rieurs et boucles argentées, Agnès Gaboreau, 85 ans, reçoit chaque matin la visite d'une auxiliaire de vie de l'association Un Second souffle, pour l'aider dans les gestes du quotidien. Lever, toilette, mais aussi entretien de sa maison à Somloire, les trois professionnelles qui interviennent permettent à Agnès de se maintenir à domicile tout en offrant à son époux, André, 90 ans, du répit dans son rôle d'aidant. *« Celle-là, je la connais par cœur ! »* s'amuse Agnès en désignant Séverine Seguin, l'auxiliaire de vie présente ce matin-là. Pour cette dernière, auparavant salariée dans un Ehpad, *« le soin à domicile permet à la personne âgée de poursuivre ses habitudes de vie. Tout ce qu'elle peut faire, elle le fait, et cela favorise l'autonomie ».*

© BERTRAND BÉCHARD

Agnès, 85 ans, est accompagnée chaque matin par une auxiliaire de vie de l'association Un Second souffle qui l'aide au quotidien.

C'est en effet avec ces valeurs qu'Un Second souffle a vu le jour en 2020, à Maulévrier, dans l'esprit de Julie Fuseau et Stéphanie Cottenceau. Auparavant aides-soignantes en Ehpad, elles ont créé cette association dans le double but de faciliter le maintien à domicile des seniors en perte d'autonomie et de valoriser le métier d'auxiliaire de vie. Du temps auprès des bénéficiaires, un secteur géographique restreint, plus d'indépendance, des formations régulières… chacune des dix professionnelles jouit des meilleures conditions pour prendre soin des 60 bénéficiaires dont elles s'occupent. Autant de principes qui ont valu à Un Second souffle de recevoir le Trophée du « Travail en équipe » lors de la première édition des Trophées des métiers du domicile, initiés par le Département en 2022.

09 51 81 76 85

CANTON ANGERS 7

Loire-Authion promeut l'accès à la culture

Engagée depuis 2019 dans le dispositif du Contrat local d'éducation artistique et culturelle (CLEA), la commune de Loire-Authion a renouvelé le 27 janvier son partenariat avec le Département. Comme pour quatre autres collectivités de l'Anjou, ce CLEA permet de soutenir l'accès à l'éducation artistique et culturelle. Plusieurs disciplines et thèmes sont abordés dès cette année avec les partenaires locaux, comme les arts plastiques avec le MuMo (musée mobile), ou la découverte de spectacles liés à l'environnement.

CANTON SEGRÉ-EN-ANJOU-BLEU

La technologie au service du bien-vieillir

La commune de Loiré accueille depuis fin 2022 neuf nouveaux logements destinés à un public senior et/ou en perte de mobilité, construits par Maine-et-Loire Habitat. La particularité de ces maisons individuelles financées par l'opérateur, avec le soutien du Département, réside dans l'implantation d'équipements de domotique, destinés à faciliter la vie des occupants : chemin lumineux, commandes d'éclairage, volets roulants et consignes de chauffage.

maineetloire-habitat.fr

CANTON ANGERS 4

Les vitraux de l'église du Plessis-Macé restaurés

Célèbre pour son château, la commune déléguée du Plessis-Macé (Longuenée-en-Anjou) abrite un autre monument remarquable, l'église Sainte-Madeleine, bâtie en 1472. Les vitraux d'époque ont fait l'objet de nécessaires travaux de rénovation, par des maîtres verriers de Saint-Hilaire-Saint-Florent. Nettoyés, consolidés, restaurés et protégés par l'extérieur, ces vestiges artistiques ont retrouvé tout leur éclat, au terme d'une opération cofinancée par le Département.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans notre article d'Anjou le Mag n° 1 sur les agendas de Laurence Bellier : l'adresse exacte du site est www.1noeudamonmouchoir.fr.

l'actu des chantiers

1

Chantier majeur d'un programme de rétablissement des continuités écologiques, un passage à faune a été réalisé sous la 2x2 voies Angers-Rennes. Haut de 3 mètres, il est destiné au passage des chevreuils et autres cervidés. L'opération, financée à hauteur de 470 000 €, se terminera au printemps avec la pose de clôtures pour guider les animaux vers ce nouvel ouvrage.

© DR

2

La création du contournement du Louroux-Béconnais va débuter en avril. Cette déviation de 2,3 km à 2 voies, avec 3 carrefours giratoires desservant le bourg, représente un investissement de 3,5 M€. La biodiversité sera préservée, avec la restauration de plusieurs zones humides.

3

Le dernier contournement à réaliser sur la liaison Cholet-Saumur, qui permettra de sécuriser les déplacements et d'apaiser le bourg de Concourson-sur-Layon, représente un investissement de 10 M€. Le chantier démarre au printemps et se déroulera sur 3 ans. Ce circuit de 3,5 km nécessitera la réalisation de trois ouvrages d'art, dont un pont franchissant le Layon et deux rétablissements de voie.

© GETTY IMAGES

4

Dans le cadre de la rénovation de la RD 58 entre les bourgs de Vernantes et Vernoil, une piste cyclable est créée dans le prolongement de l'itinéraire existant, ce qui permettra de se déplacer d'une commune à l'autre en toute sécurité. Cette liaison douce de 650 m, dont la réalisation débutera au printemps pour une mise en service en juin prochain, représente un investissement de 60 000 €, subventionné par le Département.

+ inforoutes49.fr

5

La commune de Montrevault-sur-Èvre mène des travaux de requalification du centre-bourg du Fief-Sauvin sur les RD80 et RD146, afin d'apaiser la circulation et de réduire la vitesse. Le chantier s'achèvera fin mai. Le Département participe à la réfection de la chaussée à hauteur de 42 000 €.

© PHILIPPE NOISETTE

10 RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER DANS VOTRE DÉPARTEMENT

© SÉQUENZA 9.3

À partir du 11 mai

Un printemps à la Collégiale

Passage obligé à la Collégiale Saint-Martin ce printemps ! Le monument dévoile une programmation dense, à commencer par la 14e édition des Résonances Saint-Martin qui s'y déroule du 7 mars au 2 avril avec sept propositions artistiques éclectiques, de la danse à la musique en passant par le cirque. Et ce n'est pas tout : la collégiale propose aux curieux des séances de yoga à la bougie (12 avril) ou en musique (21 juin), des murder parties haletantes (28 avril et 26 mai), une soirée in situ à l'occasion de la Nuit européenne des musées (13 mai) et s'animera pour les Journées européennes de l'archéologie du 16 au 18 juin. À vos agendas !

collegiale-saint-martin.fr

À partir du 25 mars

Terra Botanica s'envole

Imaginez 150 000 bulbes éclosant en même temps… C'est l'explosion de couleurs que promet Terra Botanica pour sa réouverture le 1er avril ! Les visiteurs auront droit à un avant-goût fleuri dès les 25 et 26 mars grâce aux incontournables Printemps de Terra, préambule d'une saison 2023 qui s'annonce remplie de nouveautés pour le parc du végétal. Pour commencer, des œuvres de land art surprendront les promeneurs au cours de leurs déambulations dès le mois d'avril. Une dizaine de nouveaux animaux géants compléteront la ménagerie végétale inaugurée l'année dernière.

Mais le clou de la saison aura lieu en juin avec l'inauguration de La Canopée des oiseaux, un nouvel univers de 5 000 m² dans le prolongement des Mystères de la forêt. Une zone inédite à échelle d'oiseaux pour découvrir les espèces volatiles d'ici et d'ailleurs. Aires de jeux XXL, tour géante, parcours d'équilibre, tyroliennes vertigineuses et toboggans étourdissants inviteront chacun et chacune à prendre son envol…

terrabotanica.fr

© TERRA BOTANICA

© DR

9 - 24 mars

Mars en scène!

Le festival « Très tôt en scène » installe pour la dernière fois ses planches dans trois lieux de l'Anjou du 9 au 24 mars. Direction le château du Plessis-Macé, le Qu4tre à Angers et le Carré des Arts à Verrières-en-Anjou pour profiter des neuf pièces à l'affiche de la 24e et ultime édition de ce rendez-vous incontournable de la création théâtrale locale, professionnelle ou amateur. « Très tôt en scène » allie représentations réservées aux scolaires et dates ouvertes au grand public. Parmi les pépites à découvrir : « Les époux » (Compagnie I), portrait tragi-comique du couple de dictateurs Caeusescu raconté par eux-mêmes, « Clé amulette » (Cie Les Six Monstres), l'aventure de deux mulots qui quittent leur pied-à-terre, « Faust », par la troupe du Théâtre de l'extrême, ou encore « Les Grands Duels », un match d'improvisation de haut niveau signé Les Expresso.

© DR

4-7 avril

Coups de pédale en Anjou

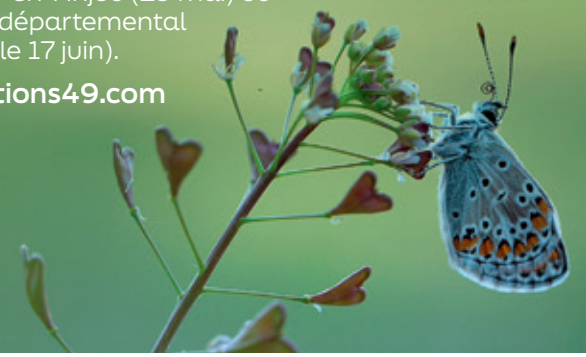
Une nouvelle course cycliste internationale sillonnera nos contrées début avril : le Région Pays de la Loire Tour. Partie de Saint-Nazaire la veille, elle fera étape en Anjou par la Loire le 5 avril pour une arrivée au Lion d'Angers, retransmise en direct sur la chaîne l'Équipe, avant de repartir le lendemain depuis Baugé-en-Anjou. Un parcours sur lequel s'affronteront 20 équipes professionnelles. De quoi donner un avant-goût de compétition aux fondus de cyclisme avant le Tour de France. Ils sont attendus nombreux le long du tracé pour encourager les sportifs… et profiter des animations programmées à Baugé-en-Anjou le 6 avril !

À partir du 11 mai

La biodiversité à l'image

Les 89 Espaces naturels sensibles d'Anjou sont des écrins précieux, à protéger pour leur faune et leur flore. Pour les célébrer, José et Romain Saudubois leur ont consacré un documentaire, un voyage à travers ces trésors naturels : « Sensibles, au cœur des espaces naturels de l'Anjou ». C'est aussi l'occasion de découvrir les acteurs du territoire qui œuvrent au quotidien pour préserver notre patrimoine naturel local. Il est à découvrir lors de projections en plein air organisées dans le cadre des Rendez-vous Nature, à Écouflant (11 mai), Boudré (13 mai), Baugé-en-Anjou (29 mai) ou encore au Parc départemental de l'Isle Briand (le 17 juin).

cocoproductions49.com


© ROMAIN SAUDUBOIS

10-16 avril

Le grand bain

Pour près de 500 nageuses, le grand plongeon aura lieu du 10 au 16 avril à la piscine Jean-Bouin d'Angers, à l'occasion du Championnat de France Junior de natation artistique. Au programme : des épreuves en solo, en duo, en équipes libres ou techniques. Une semaine de compétition qui se clôturera par un gala en présence de l'équipe de France le dimanche après-midi !

14 mai

Marathon avec vue

À Saumur, la 5e édition du Marathon de la Loire s'élancera le 14 mai. Cette course figurant dans le Top 5 des marathons français épousera le dessin de la « vieille Levée » sur les bords du fleuve royal, jusqu'aux Rosiers-sur-Loire. Les 4 000 participants sillonneront les charmants villages du coteau saumurois. Une carte postale d'exception pour arriver au bout des fameux 42,195 km ! L'épreuve se décline aussi sous la forme d'un semi-marathon ou d'un combiné canoë-course. Quelle option choisirez-vous ?

marathon-loire.fr

© PHOTO RUNNING

© AMELINE VILDAER

19 - 22 avril

Des « Z'ecs » à la mode angevine

Pour la deuxième année, la collection printemps du festival les Z'Eclectiques sera 100 % angevine et campera dans plusieurs lieux singuliers, du 19 au 22 avril. Après une soirée au décoiffant Joker's pub le mercredi, direction l'intimiste collégiale Saint-Martin le jeudi, avant un doublé sous le ballon de Terra Botanica les vendredi et samedi. À l'affiche de cette édition « tendance et alternative », de très jolis noms, dont Flavier Berger, November Ultra, Biga Ranx ou Agar Agar. De quoi ambiancer des festivaliers et festivalières à l'affût de sonorités pop, hip-pop, rap et électro.

leszeclectiques.com

© COLLECTIF CITRON

27 mars - 13 avril

Molière au collège

Molière sort des cahiers et s'invite sur les planches de quatre collèges du département ! « Le malade imaginaire », mis en scène par le Collectif Citron, réalise au printemps une tournée en Anjou, à l'initiative du service culture du Département, en collaboration avec Anjou Théâtre. Au total, 1 600 élèves pourront assister à cette pièce, dans la salle d'étude du collège, au gymnase ou dans la salle communale !

9 mai

Un billet pour le Festival d'Anjou

Le Festival d'Anjou ouvrira sa billetterie le 9 mai ! Une date à noter sur votre calendrier si vous souhaitez faire partie des heureux spectateurs qui participeront à cette nouvelle édition, qui débutera le 6 juin aux Arènes de Doué-en-Anjou. L'année dernière, 24 300 chanceux ont assisté aux 32 représentations proposées par l'événement.

festivaldanjou.com

© CHRISTOPHE MARTIN

en direct des réseaux

L'image

© CA_DPY

Une ambiance de matinée glacée plane sur les vignobles de la vallée du Layon et les moulins qui les surplombent, dans cette photo idéalement hivernale de @ca_dpy !

La réaction

« Vieillir c'est tous les jours d'un jour… (…) L'important c'est d'être bien dans sa peau, dans sa tête, de dire : je vais merveilleusement bien ! »

Madeleine résume en quelques beaux mots la philosophie de la série de podcasts « Auprès de vous », lancée par le Département le 24 janvier.

Le sondage

50 %

Quand vous vous rendez à la Collégiale Saint-Martin, vous êtes plutôt impatients de découvrir une nouvelle exposition, voir un concert ou participer à une murder party ? En réponse à cette question, les internautes ont plutôt favorisé les expositions. Pour tout connaître de la programmation printanière du site, rendez-vous p.19 et sur **collegiale-saint-martin.fr !**

/Departement49
@Maine_et_Loire
@Maine_et_Loire
/departement-de-maine-et-loire/

Les frères Béduneau, avisés du bocal

© B. BÉCHARD

© DR

En moins de dix ans, les frères Matthieu et Alexandre Béduneau ont transformé la conserverie familiale. Les Bocaux du Bocage produisent aujourd'hui 400 000 portions par an.

Pour la photo, Matthieu Béduneau troque son ancienne chemise floquée « Auberge de la Vallée du Jeu » contre la flambant neuve, où est brodé « Les Bocaux du Bocage », dans un cercle orange imitant les joints en caoutchouc des conserves en verre. Un changement de costume qui résume bien les dernières années au lieu-dit de Terre-Gâte à La Jumellière.

L'histoire commence au milieu des années 1980, quand les parents Béduneau diversifient leur élevage avec des canards et des oies qu'ils transforment en foie gras, pâtés, rillettes… Ils inaugurent l'Auberge de la Vallée du Jeu dix ans plus tard. Les années passent et les fils, Alexandre et Matthieu, s'associent à leur père en 2008. Ensemble, ils rebaptisent l'enseigne familiale « La Maison Béduneau ». L'Auberge sert alors jusqu'à 12 000 repas par an. C'est en 2016 que le virage a lieu. À Angers, Le Café du Port demande aux fils Béduneau d'adapter leurs bocaux en portions individuelles pouvant être mises au menu. « *Le succès a été immédiat* », se souviennent les deux frères. 2 000 pots sont vendus dès le premier été. La machine est lancée.

La marque « Les Bocaux du Bocage » naît l'année suivante. Elle se charge de distribuer les conserves de « La Maison Béduneau » auprès des professionnels en quête de repas clé en main : hôtels, chambres d'hôtes, entreprises… La demande explose et la pandémie de Covid accélère les choses. « *2021, c'était la folie* » résument les deux frères. En 2022, 400 000 bocaux ont été mitonnés à La Jumellière. Parmentier de canard, lasagnes saumon-épinard, fondant au chocolat… Salées ou sucrées, les recettes varient. Le cercle en caoutchouc orange, lui, est toujours là.

lesbocauxdubocage.com

SAUTÉ DE VOLAILLE À LA CRÈME DE COTEAUX DU LAYON

Ingrédients (pour 4 personnes) :
4 suprêmes de poulet ou de pintade • 1 oignon • 4 gousses d'ail, 15 cl de coteaux du Layon • 75 cl de crème liquide, sel et poivre

Faites revenir au beurre les suprêmes de poulet ou de pintade. Lorsque la coloration est blonde, ajoutez l'oignon coupé en morceaux et les gousses d'ail. Faites suer 5 minutes, puis déglacez avec le vin, laissez réduire et ajoutez la crème liquide. Laissez mijoter à feu doux 20 minutes. En fin de cuisson, retirez les morceaux de volaille de la sauce et passez la sauce au chinois. Remettez les morceaux dans la sauce et servez bien chaud, avec un peu de ciboulette ciselée.

à propos

Le rillaud, cette gourmandise incontournable

© SHUTTERSTOCK

Tournés vers le local et le terroir, Matthieu et Alexandre Béduneau ne pouvaient pas passer à côté des emblématiques rillauds d'Anjou, qu'ils mettent en boîte dans leurs fameux bocaux. Ces gros dés de poitrine de porcs rissolés, incontournables de la gastronomie angevine, se dégustent en salades, dans les fouées ou tout simplement nature à l'apéritif !

Montsoreau, entre Loire et troglos

© POMELINE PELURSON

Porte d'entrée de la Loire en Anjou, Montsoreau jouit d'un panorama unique sur le fleuve royal. Elle abrite également des pépites troglodytiques et un château pas comme les autres.

Une galerie de champignons

Dans les coteaux du Saumurois, les anciennes carrières d'extraction de tuffeau ont laissé la place à un labyrinthe de galeries troglodytiques. Depuis la fin du 19e siècle, les cultures de champignons de Paris y ont élu domicile, fuyant l'arrivée du métro dans les souterrains de la capitale. À Montsoreau, le Saut aux Loups est l'une de ces champignonnières. Elle est ouverte à la visite et permet de comprendre comment poussent, de façon artisanale, champignons de Paris, shiitakes et pleurotes. À la sortie, l'eau à la bouche, on déguste les fameuses galipettes, ces gros champignons farcis, dans le restaurant troglodyte !

Se régaler à l'ombre des troglos
troglo-sautauxloups.com
02 41 51 70 30

La Loire a sa maison

Nichée au cœur du Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine, Montsoreau accueille la Maison du Parc. Ce lieu d'informations présente une exposition permanente pour faire connaissance avec ces paysages classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Jusqu'en juin, les animaux migrateurs s'invitent à travers l'exposition « Incroyables voyageurs ». Tous les mercredis de mars, les animateurs du lieu invitent à rencontrer les espèces des milieux humides. La Maison du Parc propose également des circuits patrimoine, comme celui qui chemine de Montsoreau à Candes-Saint-Martin, au temps des mariniers de Loire…

Découvrir le Parc et ses circuits
parc-loire-anjou-touraine.fr
02 41 38 38 88

Un château jailli des eaux

Les pieds dans l'eau et semblant caresser le ciel, la silhouette du Château de Montsoreau, propriété départementale, marque les esprits, et a d'ailleurs inspiré les plus grands artistes, de Turner à Rodin. Le lieu continue de faire tourner les têtes. Il faut dire que, depuis ses terrasses à 35 mètres d'altitude, la vue sur la confluence entre la Loire et la Vienne est à couper le souffle ! Depuis 2016, le lieu s'est transformé en devenant le Château de Montsoreau – musée d'art contemporain. Il possède le plus important fonds mondial d'œuvres d'Art & Language, et propose jusqu'au 30 mars l'exposition « Fous de Proust ».

S'enivrer d'art et de Loire
chateau-montsoreau.com
02 41 67 12 60

© DAVID DARRAULT - ANJOU TOURISME

© KAZIM - KRAZIM.COM

© SEBASTIEN GAUDARD ANJOU TOURISME

anjou-tourisme.fr

Plus d'illustrations à découvrir sur Instagram @Maine_et_Loire

GROUPE DE LA MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE

Construisons l'Anjou de demain ensemble !

Ambitieux et solidaire, s'inscrivant dans la feuille de route Anjou 2030, le budget 2023, avec 854 millions d'euros, est tourné vers l'avenir.

S'appuyant sur une situation financière assainie, fruit d'un cycle de désendettement courageux et d'un fonctionnement optimisé, il renforce notre action autour des solidarités humaines, conformément à nos engagements :

- Une hausse significative sur l'autonomie afin de soutenir un meilleur accompagnement des séniors, de la diversité des parcours de vie, des maintiens à domicile, et du handicap.
- Plus de 149 M€ engagés dans le cadre de la prévention, la protection de l'enfance et de la santé avec la création d'une vingtaine de postes supplémentaires.
- D'importants investissements (équipements, Tick-et-Déj…) visant au bien-être de nos collégiens et des personnels.

«Notre cap est clair : amplifier le bien-vivre, l'attractivité et le développement équilibré du Maine-et-Loire.»

2023 – année de la biodiversité, nous accentuons nos efforts en faveur de la transition écologique. Nous poursuivons le développement des réseaux cyclables sécurisés, maintenons notre ligne de sobriété énergétique, rénovons les équipements pour diminuer les consommations, valorisons nos espaces naturels sensibles et préservons les ressources en eau.

Premier partenaire des communes et des intercommunalités, le Département accompagne les projets de proximité autour des contrats de territoire et de l'ingénierie publique.

Notre cap est clair pour 2023 : amplifier encore un peu plus le bien-vivre, l'attractivité, et le développement équilibré du Maine-et-Loire pour permettre la réussite et l'épanouissement de tous !

Contactez-nous : majdep49@maine-et-loire.fr / @MajoriteDep49

L'ANJOU EN ACTION

Budget 2023 : Toujours pas de virage pour la transition écologique

Les débats sur le budget 2023 viennent de se clore. Nous portions de vieux combats qui viennent d'avancer. Des verrous ont sauté : un **plan « collège »** a enfin été adopté et surtout, le Département va investir dans le social. Dans un premier temps, **10 M€** viennent d'être adoptés à la suite de nos propositions pour **rénover et reconstruire les EHPAD**.

En revanche, sur la **transition écologique**, si la majorité parle de la nécessité d'entrer dans une logique de **rupture** pour faire face à l'urgence climatique… ce budget demeure dans la continuité, sans être à la hauteur des enjeux. Si tout n'est certes pas possible, il y a des leviers et marges de manœuvre inutilisés. En matière de climat, comme le rappelle le GIEC, être prudent, ce n'est pas être attentiste, mais bien **agir maintenant** !

«Selon le GIEC, il nous reste 2 ans pour opérer le virage de la transition écologique avant qu'il soit trop tard.»

Contactez-nous : contact@lanjouenaction.fr / @lanjouenactionCD49 / @AnjouEnAction

Le cycle de l'eau en Maine-et-Loire

Avec 8 000 km de cours d'eau dont le principal est la Loire, l'Anjou possède une richesse naturelle précieuse. Des rivières et des nappes souterraines à votre robinet, quel est le parcours de l'eau dans le département ?

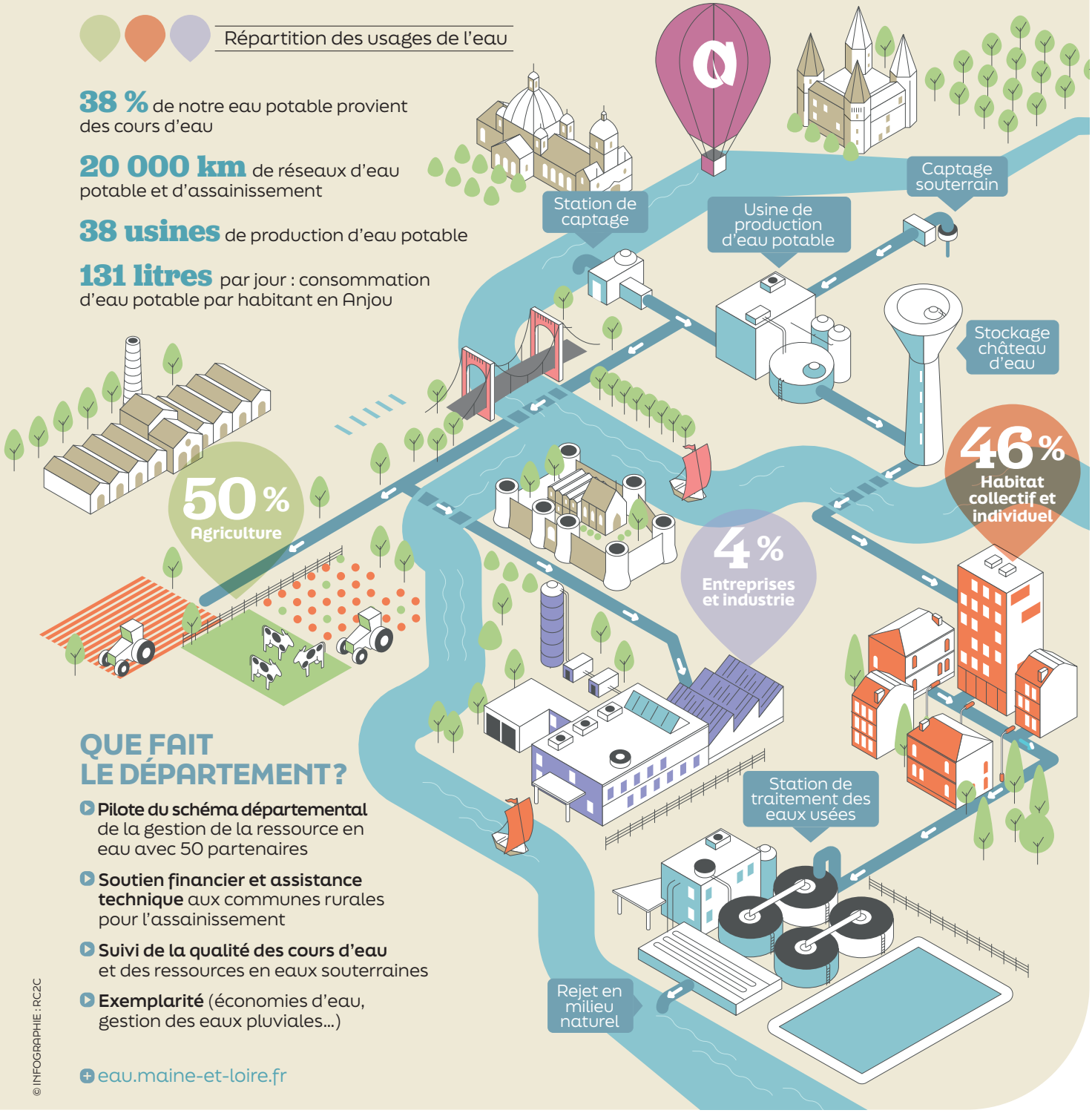
Répartition des usages de l'eau

38 % de notre eau potable provient des cours d'eau

20 000 km de réseaux d'eau potable et d'assainissement

38 usines de production d'eau potable

131 litres par jour : consommation d'eau potable par habitant en Anjou



QUE FAIT LE DÉPARTEMENT ?

- **Pilote du schéma départemental** de la gestion de la ressource en eau avec 50 partenaires
- **Soutien financier et assistance technique** aux communes rurales pour l'assainissement
- **Suivi de la qualité des cours d'eau** et des ressources en eaux souterraines
- **Exemplarité** (économies d'eau, gestion des eaux pluviales…)

+ eau.maine-et-loire.fr

© INFOGRAPHIE : RC2C

François Gay, le Vivant en héritage

Le directeur du Bioparc de Doué-la-Fontaine et du zoo des Sables perpétue une tradition familiale en même temps qu'il y apporte sa patte, à la jonction de l'imaginaire et du paysage.

L'histoire tient en trois panneaux plantés entre le canyon des léopards et l'espace dédié aux pandas roux. Ils représentent Louis Gay, fondateur du zoo des Minières en 1961, son fils Pierre – grand artisan de l'engagement du Bioparc dans la protection de la nature, qui s'est traduit en 2022 par un don record de 500 000 € au monde associatif – et son petit-fils François, le directeur actuel. Sous son visage souriant, une photo retient l'attention : elle figure en noir et blanc une girafe embrassant un adolescent.

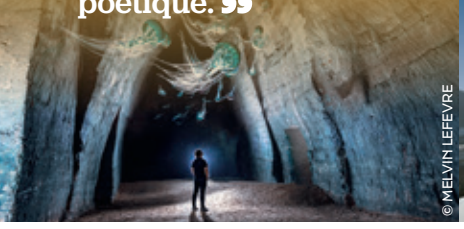
« La notion de sécurité n'est plus la même, ni celle du bien-être animal », détaille François Gay. *« On n'imprègne plus un animal, sans quoi il ne se reconnaît plus dans sa propre espèce. »* Plus de trois décennies ont passé ; les traits ont à peine changé, l'époque beaucoup plus. À bientôt 50 ans, le directeur du Bioparc perpétue un riche héritage familial. Pour François, la question posée a plus été le « comment ? », que le « quand ? ». Du « jardin fantastique » de son enfance, il a fallu faire un métier. Passionné par le dessin, élève des Beaux-Arts, le jeune homme s'est révélé à l'École nationale de la nature et du paysage à Blois : *« J'ai saisi là-bas comment utiliser l'imagination pour créer un espace utile au vivant. »*

Avec sa femme, l'ingénieur-paysagiste part en 2003 vivre des expériences en Guadeloupe puis dans un zoo portugais. Surtout, il sait désormais comment il va revenir dans l'entreprise familiale. Connecté au monde à travers les « Projets Nature », Pierre confie à son fils la réalisation d'un schéma directeur pour les années à venir. Avec un terrain de jeu exceptionnel : les carrières de falun. *« On part d'un champ pour créer des univers foisonnants ou minimalistes, immersifs pour le visiteur, respectueux des espèces. »* Grande volière, cratère des carnivores, vallée des rhinocéros… autant de projets qui portent la marque de François, « dans les pas » de ses prédécesseurs. Avant une autre génération ? *« Mes aînés ne veulent pas, mais ma fille de 9 ans clame partout qu'elle veut s'occuper des animaux et être directrice de zoo… »*, conclut François en souriant. ●

Son Anjou préféré

Mystère des Faluns (Doué-la-Fontaine)

« Une autre belle œuvre qui a su magnifier le troglodytisme, avec une vision très poétique. »



© MELVIN LEFEVRE

Descente de Loire en canoë

« Depuis Candes-Saint-Martin jusqu'aux Ponts-de-Cé, un sentiment de communion avec ce fleuve généreux et sensible, mais aussi une situation privilégiée d'observateur! »

© PASCAL BELTRAMI - ANJOU TOURISME

© CHÂTEAU DE FOSSE-SÈCHE

Château de Fosse-Sèche (Vaudelnay)

« Le travail mené par mon ami Guillaume et sa famille y est formidable, dans le respect du vivant. »

François Gay

1974. Naissance à Angers

1996. Intègre l'École nationale de la nature et du paysage à Blois

2003. Rejoint l'entreprise familiale

2009. Inauguration de la grande volière

2021. 60 ans du zoo devenu Bioparc de Doué-la-Fontaine

À retrouver en vidéo sur **maine-et-loire.fr**

© PHILIPPE NOISETTE

carte blanche à

Mathou, née à Angers, illustratrice et autrice de BD (Peurs bleues, Filgoude, Dans le cœur gros d'Anouk).
« J'ai voulu représenter des moments que j'aime, surtout quand le printemps arrive dans ma région : les balades en vélo, les pique-niques, profiter de la douceur angevine, s'extasier devant ces paysages sublimes ! »
+ rendez-vous aussi sur